

Vaucluse matin : dégustation DICRIM à Bollène

written by Brigade DICRIM | 29 mars 2021

Article paru dans le journal **Vaucluse Matin** le lendemain de la [dégustation DICRIM à Bollène](#), en présence de la brigade DICRIM et de nos soutiens et partenaires : les auteurs **Stéphane Linou** et **Martine Donnette**, **Céline Basset** fondatrice de Blue Soil et **Alexandre Boisson**.

La brigade Dicrim alerte sur le manque de résilience alimentaire

Ils sont membres de la brigade Dicrim. Une association de citoyens dont l'un des objectifs est de sensibiliser au sujet de la résilience alimentaire.

C'est sous un soleil printanier que militants, sympathisants de la brigade Dicrim et curieux se sont retrouvés ce dimanche, place du 18-Juin-1940. L'objectif était de sensibiliser les Bollénois sur le manque de résilience alimentaire, qui se définit comme notre capacité à encaisser une rupture d'approvisionnement de la chaîne alimentaire en cas de perturbations (problèmes d'acheminement des denrées vers les supermarchés suite à des grèves de longs termes, des blocages routiers ou des crises sanitaires, par exemple).

« Des solutions alternatives existent mais restent insuffisantes »

Ils avaient donc prévu une petite dégustation : « Elle a pour but de présenter un panel de productions locales, dans un rayon de 20 km, et de faire apprécier la qualité des produits du terroir : maraîchage bio ou raisonné, viande, produits laitiers, céréales... », explique Sandrine Bourgue, référente du Vaucluse de la brigade Dicrim. « Des solutions alternatives existent mais restent insuffi-

santes puisqu'on aurait en moyenne seulement trois jours d'autonomie alimentaire et les produits cultivés autour de Bollène ne permettraient de nourrir que 5 000 personnes sur les 13 000 présentes sur le territoire. On pourrait faire plus mais on a besoin d'un élan politique qu'un engouement populaire pourrait susciter... », ajoute-t-elle.

À côté d'elle, Steve, militant de la première heure, précise : « Il est important que les gens se mobilisent, que des collectifs naissent dans tous les départements afin que chacun prenne en charge la sécurité alimentaire. Il faut créer des plans de sauvegarde avec les producteurs qui ont un rôle à jouer. »

Le petit groupe réuni explique aussi qu'il faudrait aider l'agriculture conventionnelle à se réformer, notamment en fabriquant des outils de transition agricole. « Ces outils, basés sur les savoirs pratiques des paysans et les sciences, ont pour objectif principal de produire tout en régénérant les écosystèmes d'un territoire », souligne Céline Basset.

Le chemin vers la résilience alimentaire semble encore long mais gageons que des manifestations comme celles-ci éveillent les consciences citoyennes et sèment bon nombre de petites graines dans les esprits !

Laurent SIDOINE



L'équipe de la brigade Dicrim était réunie à Bollène, ce dimanche.

Quel regard portent-ils sur la résilience alimentaire ?

« On a perdu le lien à la terre »



Jérémie Zanetti, 35 ans, musicien compositeur, Le Thor.

« Je suis résilient dans mon quotidien et je m'interroge sur le fonctionnement de notre "vivre ensemble". En cas de scénario catastrophe et de la disparition des paysans, comment faire ? On a perdu le lien à la terre et la plupart des gens ne savent plus se faire à manger... On est en plein paradoxes lorsqu'on voit le nombre de produits locaux qui partent à l'étranger et le nombre de produits identiques que l'on importe. »

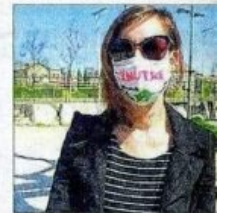
« On a tous les produits qu'il faut sur place »



Mylène Le Roy, 35 ans, factrice, Le Thor.

« Les produits alimentaires viennent de très loin alors qu'on a tout sur place. Il faudrait aller encore plus vers le bio ou au moins le raisonné. Avec la crise de la Covid, on a vu que les échanges commerciaux sont perturbés et des solutions alternatives existent. Chaque commune doit faire l'état des lieux de ce qui existe déjà. Redonnons leurs lettres de noblesse à nos agriculteurs ! Quel dommage de se priver d'un tel potentiel ! »

« Il faut retrouver une autonomie alimentaire »



Mélanie Nagel, 33 ans, recherche d'emploi, Avignon.

« Cette journée est l'occasion de rencontrer ce collectif, d'être sensibilisés à ces risques de pénurie alimentaire et de réfléchir comment on y remédie. On a besoin de rester interconnectés, de se réunir autour d'événements comme celui-ci. Créons des ressources accessibles à tous ! »

Lors d'échanges avec les organisateurs de la manifestation, les primo-intervenants en cas de plan d'urgence que sont les gendarmes ont reconnu qu'ils seraient bien désemparés s'ils devaient intervenir sur une crise grave tout en manquant de nourriture.

Ils ne connaissaient pas cette vulnérabilité alimentaire alors que les alertes exposées plus haut sont officielles. Ces citoyens en uniforme de gendarmes ont pu repartir de cette dégustation DICRIM avec des connaissances utiles à leurs missions.

Brigade DICRIM et gendarmes lors de la dégustation DICRIM de Bollène, mars

2021